

Giacomo and Luigi Pollini; their important place in Clarence Bicknell's life

1879

MARVELS page 51

As his right-hand man, Clarence hired Giacomo Pollini, a married man with several children, who originated from Stresa, on the shore of Lake Maggiore. Giacomo was the owner of Villa Elena, a house he frequently let to English visitors during the winter season. Clarence described him as an outstanding cook, a keen fisherman with such sharp eyes that he could spot a mushroom on the opposite side of a valley. Giacomo's then five-year-old son, Luigi, would prove to be Clarence's invaluable colleague in later years. In acknowledgement of their admiration for their employer, Giacomo and his wife Marianna named one of their daughters Clarenza. Clarence was a thoughtful and generous employer who inspired loyalty in two generations of the same family. He treated the Pollinis as though they were his family, paying no attention to social barriers, and far preferring their company to the gossipy world of the English colony.

Comme son bras droit, Clarence a engagé Giacomo Pollini, un homme marié avec plusieurs enfants, originaire de Stresa, sur les rives du lac Maggiore. Giacomo était le propriétaire de la Villa Elena, une maison qu'il louait fréquemment aux visiteurs anglais pendant la saison hivernale. Clarence l'a décrit comme un cuisinier exceptionnel, un pêcheur passionné avec des yeux si perçants qu'il pouvait apercevoir un champignon de l'autre côté d'une vallée. Le fils de Giacomo, alors âgé de cinq ans, Luigi, s'avérera être le précieux collègue de Clarence au cours des dernières années. En reconnaissance de leur admiration pour leur employeur, Giacomo et son épouse Marianna ont nommé l'une de leurs filles Clarenza. Clarence était un employeur attentionné et généreux qui a inspiré la loyauté de deux générations de la même famille. Il traitait les Pollini comme s'ils étaient sa famille, ne prêtant aucune attention aux barrières sociales et préférant de loin leur compagnie au monde bavard de la colonie anglaise.

c. 1887-9, about Burnat

MARVELS page 68

Their shared interest in the flora of the Maritime Alps meant that the two men had much to communicate botanically, but beyond the botany and the letters, they developed a warm relationship based on mutual respect and trust. They were generous to each other. They shared their finds. But unlike Clarence, who usually did his botanising alone or with Giacomo Pollini, using a minimum of equipment, Burnat travelled with a well-organised suite of assistants, a cook, botanical equipment, tents and mules.

Leur intérêt commun pour la flore des Alpes Maritimes signifiait que les deux hommes avaient beaucoup à communiquer sur le plan botanique, mais au-delà de la botanique et des lettres, ils ont développé une relation chaleureuse basée sur le respect et la confiance mutuels. Ils étaient généreux l'un envers l'autre. Ils ont partagé leurs trouvailles. Mais contrairement à Clarence, qui faisait habituellement sa botanisation seul ou avec Giacomo Pollini, en utilisant un minimum d'équipement, Burnat voyageait avec une suite bien organisée d'assistants, un cuisinier, du matériel botanique, des tentes et des mules.

1889-90 Trip to Egypt with Giacomo Pollini

MARVELS chapter 8, page 87 onwards

c.1896

MARVELS page 70

With the publication of *Flora of Bordighera and San Remo* (1896) behind him and having edited 'an excellent map' of the Bordighera and San Remo district during his presidency of the Società pel Bene Pubblico, Clarence felt restless enough to make a long-anticipated trip to Majorca. He took with him Luigi Pollini, Giacomo's son, who had taken over as Clarence's right-hand man when heavy labour at the Villa Rosa became too much for his father. However, Clarence kept Giacomo on as custodian of the Museo Bicknell until he died in 1913.

Avec la publication de *Flore de Bordighera et San Remo* (1896) derrière lui et après avoir édité « une excellente carte » du district de Bordighera et San Remo pendant sa présidence de la Società pel Bene Pubblico, Clarence se sentit assez agité pour faire un voyage à Majorque. Il emmena avec lui Luigi Pollini, le fils de Giacomo, qui avait succédé comme bras droit de Clarence lorsque le travail pénible à la Villa Rosa devint trop lourd pour son père. Cependant, Clarence a gardé Giacomo en tant que gardien du Museo Bicknell jusqu'à sa mort en 1913.

1897

MARVELS page 114

He rented a house for the summer in the hamlet of Casterino – sometimes called la Maddalena because of the chapel located there – from Arturo Pellegrino of Tende, on the recommendation of Émile Burnat, who had previously stayed there. Signor Pellegrino's house must have been quite commodious because it could house Clarence, his house guests, and his domestic staff, who consisted of his cook Maddalena and Luigi Pollini.

Il loua pour l'été une maison dans le hameau de Casterino – parfois appelé la Maddalena en raison de la chapelle qui s'y trouvait – à Arturo Pellegrino de Tende, sur la recommandation d'Émile Burnat, qui y avait auparavant séjourné. La maison du signor Pellegrino devait être assez spacieuse car elle pouvait abriter Clarence, ses invités et son personnel de maison, composé de sa cuisinière Maddalena et Luigi Pollini.

1897 Luigi working on the rock engravings MARVELS page 120 onwards

c. 1897 Luigi as photographer MARVELS page 123

Spring 1905 Clarence and Luigi set off on a little jaunt to Corsica. MARVELS p.134

1897-1912 Luigi as companion MARVELS page 135

Clarence was incapable of sitting still, but his mind was spinning along, already planning travel arrangements to Boulogne for the first international Esperanto congress and thence to Switzerland to see Burnat, who had included Luigi in his invitation to stay. 'You are very kind to invite us both . . . and Luigi sends a thousand thanks for your most amiable invitation', wrote Clarence, who was always delighted when people were courteous to Luigi and did not treat him as a servant. Having known his employer since he was five years old and Clarence was 36, Luigi thought of him as a second father, and Clarence treated Luigi as the son he never had. They supported each other without fail, and had the ability to work together harmoniously on whatever they turned their hands to. Luigi was just what Clarence needed in an assistant. In his preface to *A Guide to the Prehistoric Engravings in the Italian Maritime Alps*, Clarence pays due tribute to his companion: 'In our explorations and discoveries, I have nearly always been accompanied by my Italian friend Signor

Luigi Pollini, for very many years my faithful assistant at home, and my helpful companion when travelling and botanising in Europe, Africa and Asia. Without his quicker eyes, nimbler feet and indefatigable assistance, very many of the rocks most difficult of access, and of the figures cut upon them, would not have been discovered. He has climbed steep and slippery places where I was loth to go, and taken copies and made photographs of the figures there, and has never been weary when I could walk or work no more.”

Clarence était incapable de rester immobile, mais son esprit tournait en rond, préparant déjà un voyage à Boulogne pour le premier congrès international d'espéranto et de là en Suisse pour voir Burnat, qui avait inclus Luigi dans son invitation à rester. « Vous êtes très gentil de nous inviter tous les deux. . . et Luigi vous remercie mille fois pour votre aimable invitation », écrivait Clarence, qui était toujours ravi quand les gens étaient courtois envers Luigi et ne le traitaient pas en serviteur. Connaissant son employeur depuis qu'il avait cinq ans et Clarence avait 36 ans, Luigi le considérait comme un deuxième père, et Clarence traitait Luigi comme le fils qu'il n'avait jamais eu. Ils se soutenaient sans faille et avaient la capacité de travailler ensemble harmonieusement sur tout ce à quoi ils se tournaient. Luigi était exactement ce dont Clarence avait besoin comme assistant. Dans sa préface à Un guide des gravures préhistoriques dans les Alpes maritimes italiennes, Clarence rend hommage à son compagnon : « Dans nos explorations et découvertes, j'ai presque toujours été accompagné de mon ami italien Signor Luigi Pollini, pendant de très nombreuses années mon fidèle assistant à la maison, et mon précieux compagnon de voyage et de botanique en Europe, en Afrique et en Asie. Sans ses yeux plus vifs, ses pieds plus agiles et son assistance infatigable, un très grand nombre des rochers les plus difficiles d'accès, et des figures taillées dessus, n'auraient pas été découverts. Il a escaladé des endroits escarpés et glissants où je répugnais à aller, et a pris des copies et fait des photographies des personnages là-bas, et ne s'est jamais las quand je ne pouvais plus marcher ou travailler. »

1899 Luigi helping with herbaria

MARVELS page 190

Image... *Pimpinella bicknellii* 'collected by Clarence Bicknell and Luigi Pollini in May 1899 on Majorca at a height of 4–500 metres on rocky slopes on the northern side of the hills between the two farms of Ariant (near Pollenza) and the sea, the locus classicus where Bicknell first discovered it

Image... *Pimpinella bicknellii* 'collectée par Clarence Bicknell et Luigi Pollini en mai 1899 à Majorque à une hauteur de 4 à 500 mètres sur les pentes rocheuses du versant nord des collines entre les deux fermes d'Ariant (près de Pollenza) et la mer, la locus classicus où Bicknell l'a découvert pour la première fois

1910

MARVELS page 146

Clarence celebrated his 68th birthday en famille. Giacomo Pollini had acquired a large trout from Lake Maggiore, and Clarence told Helene that he enjoyed 'a democratic dinner party, [with] him, Luigi & wife, my cook and 2 gardeners.'

Clarence a fêté ses 68 ans en famille. Giacomo Pollini avait acquis une grosse truite du lac Majeur, et Clarence a dit à Hélène qu'il avait apprécié "un dîner démocratique, [avec] lui, Luigi et sa femme, mon cuisinier et 2 jardiniers".

1906-1908 Luigi's help at the Casa Fontanalba MARVELS p.154

In his notes on Casa Fontanalba, Clarence proudly described Luigi's enormous contribution to the territory surrounding the house. 'A woodshed was put up by my factotum Luigi Pollini, and garden paths, bridges & the watercourse etc. arranged by him. He also planted mountain ash, alpine laburnum, firs and pines, & made beds for currants, strawberries and vegetables.' He and Luigi transplanted interesting local plants from the neighbourhood, and by the end of the summer, Clarence was able to count about 450 different flowering plants and ferns growing on the property. However, he later wrote that many had disappeared while others were choked out by larger plants, so that 'the numbers well established and likely to remain is about 350', an amazing total even so. When not working on the house and garden, Clarence and Luigi made rubbings for Émile Cartailhac, the eminent prehistorian and specialist in cave art, with whom Clarence had a close friendship. By 12 August, Clarence could write to Burnat that they were doing very well in their little house, much occupied with the garden, and enjoying 'stalks of Rumex alpina cooked with sugar, like rhubarb, very good.' And on the 18th he wrote to Pelloux, 'What with guests, and excursions, and hard work at home in the garden, I write very little and read less. I am becoming a perfect vegetable . . . I have had my museo gardener Ampeglio here for a week and he has been most useful.' Less agreeably, he was plagued by a lack of rain and biting flies. Following the Geneva Esperanto conference in August 1906, Clarence, Luigi and Mercede returned to Casterino, taking with them Bingham Crowther, Clarence's Tasmanian doctor friend, with whom he had travelled to Bayreuth in August 1896. No record exists about when and where they met. The journey back to Casterino was a nightmare of missed trains and lost baggage. What a relief for Clarence to arrive at St Dalmas de Tende and settle his friend on a mule for the last leg of the journey, and then to hurry ahead, achieving the 13.5 kilometre (8 ½ miles) climb in a mere 2 hours and 20 minutes, a record he proudly announced to Burnat.

Dans ses notes sur la Casa Fontanalba, Clarence a fièrement décrit l'énorme contribution de Luigi au territoire entourant la maison. «Un bûcher a été mis en place par mon factotum Luigi Pollini, et des allées de jardin, des ponts et le cours d'eau, etc. arrangés par lui. Il a également planté du sorbier, du cytise des Alpes, des sapins et des pins, et a fait des lits pour les groseilles, les fraises et les légumes." Lui et Luigi ont transplanté des plantes locales intéressantes du quartier, et à la fin de l'été, Clarence a pu compter environ 450 différentes plantes à fleurs et fougères poussant sur la propriété. Cependant, il a écrit plus tard que beaucoup avaient disparu tandis que d'autres étaient étouffés par des plantes plus grandes, de sorte que "le nombre bien établi et susceptible de rester est d'environ 350", un total étonnant même ainsi. Lorsqu'ils ne travaillaient pas à la maison et au jardin, Clarence et Luigi réalisaient des frottis pour Émile Cartailhac, l'éminent préhistorien et spécialiste de l'art pariétal, avec qui Clarence entretenait une étroite amitié. Le 12 août, Clarence pouvait écrire à Burnat qu'ils se débrouillaient très bien dans leur petite maison, très occupée par le jardin, et qu'ils savouraient « des tiges de Rumex alpina cuites avec du sucre, comme de la rhubarbe, très bonnes ». à Pelloux, « Entre invités, et excursions, et dur labeur à la maison dans le jardin, j'écris très peu et je lis moins. Je deviens un légume parfait. . . J'ai ici mon jardinier de musée Ampeglio depuis une semaine et il m'a été des plus utiles. » Moins agréablement, il était en proie au manque de pluie et aux mouches piqueuses. Après la conférence d'espéranto de Genève en août 1906, Clarence, Luigi et Mercede retournèrent à Casterino, emmenant avec eux Bingham Crowther, l'ami médecin tasmanien de Clarence,

avec qui il s'était rendu à Bayreuth en août 1896. Aucune trace n'existe sur la date et l'endroit où ils se sont rencontrés. Le voyage de retour à Casterino était un cauchemar de trains manqués et de bagages perdus. Quel soulagement pour Clarence d'arriver à St Dalmas de Tende et d'installer son ami sur une mule pour la dernière étape du voyage, puis de se dépêcher, réalisant les 13,5 kilomètres (8 ½ miles) de montée en seulement 2 heures et 20 minutes, un record qu'il a fièrement annoncé à Burnat.

1905 Luigi at the first Esperanto Conference, Boulogne MARVELS page 177-179

1906 Giacomo in the Books of Guests in Esperanto MARVELS page 198

About Giacomo, Clarence had written the following in the Book of Guests in Esperanto: 'Giacomo Pollini, a good and faithful servant for more than thirty years. He is a famous cook, a skilled fisherman, and has eyes so sharp that he can see fungi on the far side of the valley.'

À propos de Giacomo, Clarence avait écrit ce qui suit dans le Livre des invités en espéranto :
« Giacomo Pollini, un bon et fidèle serviteur pendant plus de trente ans. C'est un cuisinier célèbre, un pêcheur habile, et il a des yeux si perçants qu'il peut voir des champignons de l'autre côté de la vallée.

1918 Luigi's tribute to Bicknell in the Casa Fontanalba Visitors' Book MARVELS page 205

The following day, neighbours from the valley streamed into the house to pay their respects, and Luigi wrote a heart-breaking memorial in the visitors' book.

"Your own Luigi, who for almost 24 years lived happy and proud in being your companion, hopes that he has been of service to you. He always tried to follow all your desires and begs pardon if he sometimes failed. Good soul, rest in peace. Rare among the rare, soul of virtue and honesty, I lose you in the flesh but never in the spirit. I shall always remember our journeys, the pleasant and unpleasant things shared in various circumstances. I shall remember your holy and kindly thoughts, the way you showed me to follow, the good you always did me. And if one day we meet afresh, I shall be most happy to start again and to go through another life with you. Farewell, or better, till we meet again, Luigi.

Luigi could not leave it at that and made three additions:

ii. I add your dear 'Casa Fontanalba' where you lived more happily and contented than an emperor, among your mountains, your prehistoric rock engravings and especially your much-beloved flowers which long occupied your thoughts to the profit of mankind, throwing light on them in scientific works and in poetry too. Till we meet again, your Gigi. iii. 'Capi' says 'I remember your kindness'. (This was written in Esperanto.) iv. I include dedications, photographs (one of my father), and a postcard of Casa Fontanalba as company for you in your coffin, the last time I could see you, 20 July 1918.

Le lendemain, des voisins de la vallée ont afflué dans la maison pour leur rendre hommage et Luigi a écrit un mémorial déchirant dans le livre d'or.

« Votre propre Luigi, qui a vécu pendant près de 24 ans heureux et fier d'être votre compagnon, espère qu'il vous a rendu service. Il a toujours

essayé de suivre tous vos désirs et vous demande pardon s'il a parfois échoué. Bonne âme, repose en paix. Rare parmi les rares, âme de vertu et d'honnêteté, je te perds dans la chair mais jamais dans l'esprit. Je me souviendrai toujours de nos voyages, des choses agréables et désagréables partagées en diverses circonstances. Je me souviendrai de vos pensées saintes et bienveillantes, de la voie que vous m'avez montrée à suivre, du bien que vous m'avez toujours fait. Et si un jour nous nous revoyons, je serai très heureux de recommencer et de vivre une autre vie avec toi. Adieu, ou mieux, jusqu'à ce que nous nous reverrons, Luigi.

Luigi ne pouvait pas en rester là et a fait trois ajouts :

ii. J'ajoute votre chère « Casa Fontanalba » où vous avez vécu plus heureux et satisfait qu'un empereur, parmi vos montagnes, vos gravures rupestres préhistoriques et surtout vos fleurs bien-aimées qui ont longtemps occupé vos pensées au profit de l'humanité, les éclairant dans travaux scientifiques et en poésie aussi. Jusqu'à ce qu'on se retrouve, ta Gigi. iii. « Capi » dit « Je me souviens de votre gentillesse ». (Ceci a été écrit en espéranto.) iv. J'inclus des dédicaces, des photographies (celle de mon père) et une carte postale de la Casa Fontanalba comme compagnie pour vous dans votre cercueil, la dernière fois que j'ai pu vous voir, le 20 juillet 1918.

Traductions Google MB 9 Nov 2021

For Cima Pollini see also

<http://www.marittimenelsole.it/?p=99>

http://www.alpimarittime.marsilio.org/monte_bego.htm

https://www.alpmed.it/MT7_Sent/SCHUDE%20ROJA_A/Anello_Paracouerte.htm

http://xoomer.virgilio.it/crmarsi/alpimarittime/monte_bego.htm

<http://www.lafiocavenmola.it/modules/news/article.php?storyid=9591>

Westalpen: Schutzhütten in der Schweiz, in Italien und in Frankreich : 1064 ... By Alois Draxler Image right.

bewartet, 15.06. bis 30.09., ☀ Solaranlage
12 Volt, ☐ Ofen, ☒ offen, 13 Lager
☒ - ☒ 52 ☒ -
☒ Casterine 2; Pont Amon 1622 m, 1½
☒ Refuge Merveilles 4; Refuge Nice 4; Refuge Fontanable 4; Rifugio Federici-Marcisini (Rifugio Pagani) (I) 6
▲ Monte Clapier, 3045 m, 3½; Mont Bego, 2872 m, 3; Cima Ciamineye, 2918 m, 2½; Testa del Basto, 2803 m, 2¾; Cima Pollini, 2733 m, 2; Gran Capellet, 2943 m, 2; Cima Bicknell, 2686 m, 1¼; Monte Santa Marie, 2740 m, 2
☒ Tour du Clapier
☒ St-Dalmas-de-Tende; ☒ Tende; ☒ Casterine
Karten: IGC 114 Limone Piemonte – St-Dalmas-de-Tende, 1:25.000, IGC 8 Alpi Marittime e Liguri, 1:50.000, IGN 258 Haute Vesubie, 1:25.000, GN 3841 OT, 1:25.000, Valle de la Roya